Iulian Boldea, Cornel Sigmirean (Editors)
MULTICULTURAL REPRESENTATIONS. Literature and Discourse as Forms of Dialogue
Arhipelag XXI Press, Tîrgu Mureș, 2016
ISBN: 978-606-8624-16-7
Section: Language and Discourse

SPECIFIC FEATURES OF THE GLOBAL COMPARISON IN PROVERBS

Maria Rodica Mihulecea

Assoc. Prof., PhD, "Lucian Blaga" University of Sibiu

Abstract: Comparison is one of the most frequent linguistic and artistic methods based on two similar facts. In this article we shall focus upon the global comparison which has in view the complete confrontation of the qualities and the behaviors of the two extreme component parts of this method: the reference term and the compared one.
The purpose of our analysis is to identify some specific features which let us express both the global comparison of identity and their semantic, morphological and syntactical characteristics.
In order to fulfill our analysis, we have chosen a number of proverbs, enunciations in which the comparison is more frequent than other figures of speech like the hyperbole or personification.

Keywords: comparison, proverb, specific features, quality, identity

Considérations générales sur la comparaison

Dans la description des faits de langue on essaye, le plus souvent, de tenir compte de l'intention du sujet parlant, en insistant d'une part sur le processus sémantique qui y correspond et, d'autre part, sur les moyens linguistiques qui l'exprime.

L'opération linguistique d'ordre notionnel qui est liée à une certaine intention d'expression est appelé qualification - un processus qui consiste à « attribuer une propriété à un être »[1]. Appartenant au domaine de la qualification, *la comparaison* consiste à « confronter les qualités ou les comportements de deux êtres, entre eux, et à conclure (à faire un constat) sur les ressemblances ou dissemblances de ces qualités ou comportements »[2]. Lorsque la comparaison s'applique à des quantités, l'opération est du même ordre.

Dans ce travail, nous portons notre attention sur la comparaison qui s'appuie sur la confrontation entre les qualités et les comportements considérés dans leur intégralité. C'est ce qui explique la présence du terme *global*, attribué à ce type de comparaison. C'est une confrontation qui, dans une perspective sémantique et stylistique[3], présuppose « l'existence en tant que telle de la qualité du pôle de référence (le comparant) et qui aboutit à un constat d'identité ou de différence par rapport au comparé ». Ainsi, par exemple, dans la phrase:

Marie est gentille ***comme*** *sa soeur*.

la présupposition est: *sa soeur est gentille* et la constatation: *la gentillesse de Marie est identique (similaire) à celle de sa soeur.*

Même si elle est proche de la comparaison d'égalité (*Marie est* ***aussi*** *gentille* ***que*** *sa soeur* - où le degré de gentillesse de Marie est égal à celui de sa soeur), au cas de la comparaison

[1] P. Charaudeau, *Grammaire du sens et de l'expression*, Hachette, Paris, 1992, p. 326.
[2] *Ibidem*, p. 360.
[3] *Ibidem*, p. 361.

BDD-V4346 © 2016 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:13 UTC)

d'identité, la qualité de gentillesse de Marie est globalement semblable à celle que possède sa soeur.

En ce qui concerne la confrontation entre les qualités ou les comportements, considérés globalement et attribués aux constituants impliqués dans cette opération, on constate soit leur similitude ou identité soit leur dissimilitude ou différence.

Les aspects sur lesquels nous nous concentrons dans notre étude seront examinés dans une perspective sémantique et syntaxique. Ils visent l'existence des mêmes qualités ou des mêmes comportements, au niveau du comparant et du comparé (actants différents), et les plus fréquentes marques de comparaison qui expriment l'identité.

Pour mieux rendre compte du phénomène étudié, nous avons analysé un corpus varié de proverbes, dont le choix se justifie, d'une part, par la présence constante de ces énoncés brefs dans la manière de s'exprimer des sujets parlants et, d'autre part, par l'emploi courant de la comparaison, en tant que procédé artistique, par rapport à la personnification ou à l'hyperbole. La comparaison repose sur des associations limitées à la signification du second terme (le comparant) qui est d'habitude concret, représentant une caractéristique de la collectivité linguistique respective.

Les proverbes sont des unités dont la structure linguistique et les procédés stylistiques à effets esthétiques (concision, expressivité) permettent la confrontation intégrale des qualités ou des comportements, appartenant aux deux termes de la comparaison.

Le présent travail s'appuie sur des exemples extraits d'ouvrages et de dictionnaires de spécialité, mentionnés dans les références bibliographiques et les ressources électroniques.

Marques de la comparaison globale d'identité

Dans les paragraphes qui suivent, on cherchera à révéler les termes qu'on utilise souvent pour introduire une comparaison d'identité. L'examen du corpus mentionné nous a conduit à observer que l'identité est signalée à l'aide d'une construction marquée par les mots de comparaison suivants:

1.1. Comme, qui est employé pour:

- énoncer un rapport d'équivalence global entre:

- deux qualités: *Il est beau **comme** le jour.*
  *Il est gai **comme** le pinson.*
- deux attitudes ou deux comportements:
  *On promet **comme** on veut et l'on tient comme on peut.*

Du point de vue syntaxique, la proposition comparative, introduite par la conjonction *comme*, détermine un verbe. Elle montre la manière dont se déroule le procès exprimé dans la proposition principale (on la considère comme une circonstancielle qui caractérise le procès[4]) ou dont est présentée la qualité exprimée par l'adjectif, par rapport à un autre procès ou à une autre qualité:

*Poussin chante **comme** le coq lui apprend.*
*Il est fort **comme** un chêne.*
*Il est joli **comme** un coeur.*

Même si la proposition introduite par **comme** est en général postposée, on constate parfois son antéposition par rapport à la principale, ce qui constitue un emploi stylistique, selon l'intention de l'usager:

***Comme** on fait son lit on se couche.*
***Comme** il est sifflé le serin chante.*

[4] L. S. Florea, *La phrase complexe. Problèmes, analyses, interprétations*, Argonaut & Scriptor, Cluj-Napoca, 2009, p. 226.

BDD-V4346 © 2016 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:13 UTC)

Comme *tu sèmeras tu moissonneras.*

- rapprocher deux GN sur la base du même verbe en fonction de prédicat, explicite ou implicite:

La jalousie éteint l'amour ***comme*** *les cendres éteignent le feu.*

Bien de fortune s'en va ***comme*** *la lune* [s'en va].

Dans cette situation, on remarque ***l'ellipse*** du prédicat, et cela se passe lorsque le verbe d'action de la proposition de comparaison est identique à celui de la principale:

L'homme naquit pour travailler ***comme*** *l'oiseau* [naquit] *pour voler.*

L'ellipse est un procédé rencontré fréquemment dans les proverbes et les expressions devenues proverbes. En ce sens, on mentionne l'opinion d'Olivier Reboul, selon laquelle l'ellipse est «l'âme» de ces créations «dont la force persuasive vient, entre autres, de ce que l'énoncé se borne au minimum de signifiants nécessaires à son intelligence»[5].

Dans certains énoncés parémiologiques, **comme** introduit une structure d'équivalence dont le verbe *faire* (verbe substitut employé pour éviter la répétition du premier verbe) est sous-entendu:

La vérité surnage ***comme*** [le ferait] *l'huile.*

Le plus souvent, la comparaison se combine avec l'ellipse du verbe copulatif *être*:

Beauté sans bonté est ***comme*** *vin éventé* [est].

Le temps est ***comme*** *l'argent* [est], *n'en perdez pas et vous en aurez assez.*

Il est têtu ***comme*** *une mule* [est].

Dans les constructions elliptiques, **comme** a le rôle d'une préposition: *têtu comme une mule* est considéré comme SN, statut justifié par la reprise pronominale:

Têtu ***comme*** *une mule, il l'est.*

La même valeur prépositive de **comme**, qui participe à la structure de l'ellipse, se retrouve dans les comparaisons stéréotypées (les clichés), exprimant le rapport comparatif d'identité:

Bavarde ***comme*** *une pie; Fier* ***comme*** *Artaban; Dur* ***comme*** *fer; Sale* ***comme*** *une peine; Blond* ***comme*** *du tabac anglais; Blanc* ***comme*** *un linge; Simple* ***comme*** *bonjour; Rouge* ***comme*** *une écrevisse,* etc.

Dans la structure de nombreux proverbes, la comparaison se réalise sans marques formelles:

Bon livre est [comme] *bon compagnon* (= il semble qu'un bon livre est un bon compagnon).

Bonne amitié est [comme] *une seconde parenté.*

L'habitude est [comme] *une seconde nature.*

Du point de vue stylistique, on y distingue l'apparition de la métaphore modalisée, favorisée par l'ellipse de **comme** de nature adverbiale « qui modalise le rapport d'identité sous-jacent, de nature métaphorique»[6], à la différence du morphème comparatif **comme** qui n'est pas élidé:

Il est blanc ***comme*** *un linge / le lait / neige* (= il ressemble à un linge)

Il est triste ***comme*** *un bonnet de nuit.*

Dans ce cas d'ellipse, il est à souligner que seul le contexte peut lever l'ambiguïté et que la comparaison et la métaphore constituent toutes les deux des formulations complémentaires du rapport de similarité. Il s'agit des proverbes qui se comportent globalement comme des métaphores. La comparaison tend en général vers la métaphore ou les variétés métaphoriques. Le plus souvent, entre elles il n'y a qu'une distinction formelle, tandis que leur structure de profondeur reste identique.

[5] O. Reboul, *La rhétorique*, PUF, Paris, 1990, p. 50
[6] N. Laurent, *Initiation à la stylistique*, Hachette, Coll. «Ancrages», Paris, 2001 p. 55.

BDD-V4346 © 2016 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:13 UTC)

- exprimer un rapport de conformité entre deux situations, comme dans les proverbes suivants:
  *Il est **comme** le charbon qui brûle ou qui noircit.*
  *Il est **comme** le chat qui tombe toujours sur ses pieds.*
  *L'amour est **comme** la lance d'Achille qui blesse et guérit.*

où on reconnaît un cas particulier comparé au type dont il relève (ou l'inverse)[7].
La forme modale du verbe dans les phrases comparatives introduites par **comme** est l'indicatif et parfois le conditionnel.
1.1.1. La proposition de comparaison est introduite aussi par la locution conjonctionnelle **comme si** qui ajoute à la comparaison une nuance de supposition. Le verbe utilisé dans cette subordonnée est à l'indicatif:
*On mettait les bouts **comme si** on avait le feu au derrière.*

1.2. Ainsi que, de même que (locutions conjonctionnelles synonymes de **comme**), **de même** - indices de comparaison employés pour confronter des comportements ou des états:
*Les vertus devraient être soeurs, **ainsi que** les vices sont frères.*
*Il est mort **ainsi qu'**il a vécu.*
Parfois, le verbe de la proposition comparative introduite par **ainsi que** n'est pas exprimé:
*La vie passe **ainsi qu'**un éclair* (ainsi que [passe] un éclair).
***De même que** le feu éprouve l'or, le malheur éprouve le courage.*
***De même qu'**un siècle influe sur un homme, un homme influe sur un siècle.*
De même insiste sur la notion d'identité:
*Châtier bien, récompenser **de même**.*

1.3. Tel que (locution conjonctionnelle synonyme de **comme)** peut exprimer l'équivalence des comportements, des actions ou insister généralement sur la permanence d'un état de choses:
*Il faut prendre les hommes **tels qu'**ils sont.*
Il est à retenir que **tel**, qui entre dans la constitution de la locution conjonctive, s'accorde avec le terme auquel il se rapporte et qui le précède.
Lorsque la structure comparative est exprimée par l'adjectif **tel** suivi d'un nom, l'adjectif s'accorde en général avec le nom qui suit:
*Il boit **tel** un trou.*
*Il est fermé **telle** une huître.*
La conformité est exprimée aussi par la formule **tel ... tel**, dans des constructions parallèles du type:
***Tel** est le père, **tel** est le fils* (= le fils est tel que le père).
Dans ce cas, il s'agit de deux propositions juxtaposées (à l'indicatif) dont la première représente la comparaison et la seconde la proposition principale. Toutes les deux sont introduites par l'adjectif qui exprime la conformité (la similitude).
On rencontre souvent cette construction parallèle en association avec l'ellipse du verbe *être*, ce qui met en évidence d'une part la concision, la symétrie et la brièveté des proverbes et des maximes et d'autre part leur pouvoir expressif:
***Tel** arbre, **tel** fruit; **Tel** fleuve, **tel** navire; **Tel** jardinier, **telles** fleurs; **Telle** vie, **telle** fin; **Tel** maître, **tel** valet; **Tel** mal, **tel** remède; **Tel** pays, **telles** coutumes; **Telle** tête, **tel** bonnet*, etc.

[7] M. Riegel, J-Ch. Pellat, R. Rioul, *Grammaire méthodique du français*, 2-e éd. Quadrige/PUF, 2002, p. 515.

BDD-V4346 © 2016 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:13 UTC)

1.4. La comparaison d'identité est signalée également par certaines tournures (**à la façon de**, **à la**), comme dans les proverbes et les expressions suivantes:

*Vivre **à la façon** d'un ermite.*
*Le jeune corbeau croasse **à l'exemple** du vieux.*
*S'en aller / Filer **à l'anglaise**;*
*Chercher **à l'aveuglette.***

Conclusions

Notre analyse nous conduit à la conclusion que la comparaison peut assurer la confrontation entre les qualités ou entre les comportements considérés dans leur intégralité. C'est ce qui justifie d'ailleurs son nom de comparaison globale. Il s'agit d'une confrontation qui relève l'identité - c'est le cas de notre travail - ou la différence des qualités, entre elles.

Les effets expressifs de l'emploi de la comparaison découlent de certains rapports jugés par l'expérience communs pour les deux termes: le pôle de référence (le comparant) et le terme qui lui est confronté (le comparé).

L'examen du corpus choisi, nous a révélé un type de comparaison fondée sur la confrontation globale des qualités et des comportements des deux membres du procédé - le comparant et le comparé. Elle se réalise par conjonction (d'un point de vue grammatical) ou par juxtaposition (d'un point de vue sémantique). Les proverbes sont des énoncés qui mettent en évidence l'interdépendance des facteurs linguistiques et stylistiques, exprimant l'expérience et la sagesse d'un peuple. Quant aux proverbes binaires, il est à remarquer leur brièveté, grâce à laquelle on les retient sans difficulté.

Pour ce qui est de la sphère sémantique des comparaisons, on a observé que, dans la plupart des proverbes, le point de départ ou le comparé est [+ Humain]. Il est mis en parallèle avec des choses et des objets de la réalité (appartenant au règne animal / végétal, aux éléments de la nature / du corps humain, aux produits alimentaires, etc.).

L'analyse proposée rend compte des marques les plus fréquemment employées pour introduire les propositions qui expriment la comparaison globale d'identité: *comme* et ses variantes *ainsi que, de même que, tel que.* Ces marques peuvent soit énoncer un rapport d'équivalence, de conformité entre deux faits soit rapprocher un GN à un autre, dans une structure avec le prédicat commun implicite ou explicite. Dans la majorité des cas, il est à remarquer la postposition de ces propositions (leur antéposition est un choix stylistique du sujet parlant).

Si l'on ajoute à la comparaison une nuance de supposition, on emploie la locution conjonctionnelle *comme si*, suivie de l'indicatif (imparfait, plus que parfait).

On a pu remarquer aussi, dans les constructions comparatives, le phénomène de l'ellipse qui, dans les proverbes et les expressions devenues proverbiales, se manifeste surtout au niveau du verbe d'action ou copulatif (*être*) et le prédicat n'est plus répété. C'est une caractéristique de ce genre d'énoncés qui prouve leur concision et brièveté.

Le rapport de conformité peut être exprimé également par la construction parallèle *tel ... tel* propre aux proverbes.

Au terme de ce parcours, nous considérons, sans être exhaustive, que la diversité des aspects qui concernent les structures de comparaison peut donner lieu à d'autres analyses sémantiques et stylistiques.

BIBLIOGRAPHY

BDD-V4346 © 2016 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:13 UTC)

Bacry, P. (1993). *Les figures de style.* Paris : Belin, Coll. «Sujets».
Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression.* Paris: Hachette.
Dubois, J. (sous la direction de) (1994). *Dictionnaire de la langue française. Lexis.* Paris : Larousse.
Florea, L.S. (2009). *La phrase complexe. Problèmes, analyses, interprétations*. Cluj-Napoca: Argonaut & Scriptor.
Lagane, R. (2009). *Difficultés du français*. Paris: Larousse.
Laurent, N. (2001). *Initiation à la stylistique*. Paris: Hachette, Coll. «Ancrages».
Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française. (1993). Paris : Dictionnaires Le Robert, éditeur M. Legrain.
Maingueneau, D. (1994). *Syntaxe du français*. Paris: Hachette.
Molinié, G. (1992). *Dictionnaire de rhétorique.* Paris: Librairie Générale Française, Coll. «Le Livre de poche».
Muller, C. (1996). *La subordination en français. Le schème correlatif.* Paris: Armand Colin / Masson.
Reboul, O. (1990). *La rhétorique*. Paris: PUF.
Riegel, Martin, Pellat, Jean-Christophe, Rioul, René (2002). *Grammaire méthodique du français.* Paris : Quadrige / PUF, 2e édition.

Ressources électroniques:

www.lexilogos.com/**francais**_langue_**dictionnaires**.htm, consulté le 10 novembre 2016.
www.espacefrancais.com/**proverbes**-francais-expliques/, consulté le 18 novembre 2016
www.linternaute.com › Encyclopédie, consulté le 31novembre 2016.
https://www.scribd.com/document/139615382/Difficultes-du-Francais consulté le 3 décembre 2016.
http://www.proverbes-citations.com/les-proverbes-par-themes.shtml#.WELomrJ96Uk, consulté le 15 novembre 2016.

Textes de référence

Gheorghe, G. (1986). *Proverbele româneşti şi proverbele lumii romanice*. Bucureşti : Editura Albatros.
Gorunescu, E. (1975). *Dicţionar de proverbe francez – român*. Bucureşti: Editura Ştiinţifică şi Enciclopedică.
Pineaux, J. (1967). *Proverbes et dictons français*. Paris: PUF.

BDD-V4346 © 2016 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 09:01:13 UTC)